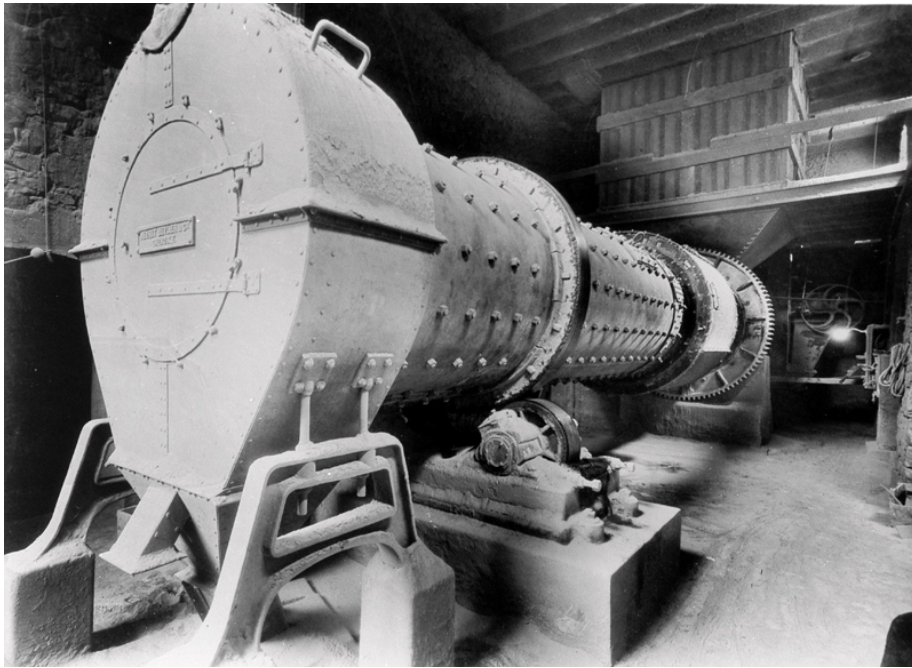


Ancienne carrière de pierre à ciment du Pont du Prêtre, Valbonnais (Isère)



Les ateliers de transformation du calcaire dans la cimenterie du pont du Prêtre.

La fabrication du ciment exige une cuisson lente avec des charbons maigres brûlant lentement, comme les anthracites. La Société des Ciments Pelloux a abaissé l'emploi du combustible à 8% seulement du tonnage de ciment produit dans ses fours neufs rotatifs Neyret-Beylier et Cie. La proportion de charbon employée varie en fonction de la dureté et de la résistance des calcaires à la cuisson.



Les ouvriers poussent des brouettes à grande roues métalliques dans l'allée principale du grand bâtiment soutenu par un alignement de voûtes. Des silos servent au stockage des roches calcinées en attendant l'opération de broyage. Pour réduire les coûts, les manipulations des produits sont organisés dans la cimenterie. Le coefficient de rendement moyen annuel atteint 400 tonnes de ciment produite par ouvrier.



Le ciment est mis en sac de 50 kg, fermé par un lien métallique. Les sacs sont transportés sur un diable. L'atelier d'ensachage est particulièrement poussiéreux. La main d'œuvre est presque uniquement masculine. Les femmes sont employées pour le raccommodage des sacs, qu'elles font à domicile.

Photothèque du Musée Dauphinois, Grenoble. © Conseil général de l'Isère.

N° inventaire : SN93.207

Mise en page, Parc national des Écrins, 2011.